



Alexander Nasmyth
(Édimbourg 1758 - 1840 Édimbourg)

Scénographie pour « Heart of Midlothian » ; Madge Wildfire's Hut,
 vers 1819,
 huile sur toile,
 27,6 x 38,7 cm.

Inscription manuscrite en bas à gauche : « Madge Wildfire's Hut ».

Au verso, sur le châssis, une ancienne étiquette : « J.A. Butti – carver gilder – picture frame and looking glass – [...] n° 1 Queen [...] Edinburgh ».

Présence d'une autre étiquette ancienne détériorée.

Peintre emblématique de l'école écossaise, Alexander Nasmyth est né à Grassmarket, à Édimbourg, en 1758. A l'âge de seize ans, il entre dans le studio londonien d'Allan Ramsay où il se forme jusqu'en 1778. Le jeune peintre voyage alors durant deux années, entre 1782 et 1784, en Italie afin de parachever son apprentissage. Il mène par la suite une brillante carrière, étant principalement actif à Édimbourg, et s'intéressant à de nombreuses disciplines aussi bien artistiques que scientifiques. Loué pour son érudition, Alexander Nasmyth s'est notamment adonné à l'architecture, à l'art des jardins mais aussi à l'ingénierie. Dans un article paru en février 1970, dans *The Connoisseur*, Martin Kemp brosse un portrait très laudatif de cet artiste polyvalent. Pour lui, « Alexander Nasmyth était un homme aux multiples talents : architecte, ingénieur, inventeur,

urbaniste, paysagiste, décorateur de théâtre et peintre de sujets variés »¹. Il est également considéré par Peter Johnson et Ernle Money comme le père de l'école de peinture paysagère écossaise². Sa production artistique comprend aussi de nombreux portraits mais également des décors de théâtre.

Ce tableau inédit est à rattacher à cette dernière typologie, ce genre de réalisation servant de fond à une performance scénique. Inspirée par l'art italien, l'œuvre représente, de manière pittoresque, la cabane de Madge Wildfire pour la célèbre pièce de théâtre, *The Heart of Midlothian*. Adaptée en 1819 par Daniel Terry, d'après un roman de Walter Scott³, l'intrigue débute en 1736 et suit les pérégrinations de Jeanie Deans qui entame un long cheminement pour demander la grâce de sa jeune sœur Effie, condamnée à mort pour infanticide. Madge Wildfire est un personnage marquant du drame de Walter Scott, elle est la fille de Meg Murdockson, la « voleuse et meurtrière aux doigts bleus » qui s'est secrètement débarrassée du bébé d'Effie Deans. Autrefois belle mais « très étourdie », Madge a été « totalement aliénée » par les mauvais traitements infligés par les autres. Elle se lie d'amitié avec Jeanie Deans, mais elle est attaquée par une bande de lyncheurs à Cumbria et meurt à l'hôpital de Carlisle. D'après Jon Thompson, elle « est considérée à juste titre comme l'un des personnages mineurs les plus intéressants de *The Heart of Midlothian*, mais sa véritable importance ne réside ni dans sa « démence pittoresque à la Ophelia », ni dans ses chansons « élisabéthaines », mais dans le défi qu'elle lance à l'idéologie britannique du dix-neuvième siècle »⁴. Cette femme complexe est notamment représentée dans diverses œuvres visuelles dont celles de James John Hill, Rose Emma Drummond ou encore William Brodie.

Dans son étude publiée en 2019, Barbara Bell démontre que « Nasmyth a créé deux décors pour les pièces *Heart of Midlothian*, d'abord pour un théâtre/public londonien, puis pour le Théâtre Royal d'Édimbourg »⁵. Il est fort probable que cette esquisse inédite ait été créée puis utilisée, au moins pour la représentation anglaise, voire même pour les deux versions jouées à cette époque. Dans *Scott Dramatized*, Philip H. Bolton précise que les affiches du spectacle londonien mettent particulièrement en valeur les représentations visuelles de « Salisbury Craigs et Arthur's Seat, avec Deans's Cottage au loin - Deans's Cottage sur St. Leonard's Craigs - Intérieur de Dean's (sic)

¹ Voir Martin Kemp, "Alexander Nasmyth and the Style of Graphic Eloquence", dans *The Connoisseur*, février 1970, p. 93-100 : "Alexander Nasmyth was a man of many parts: architect, engineer, inventor, town planner, landscape gardener, stage designer and painter of varied subjects".

² Peter Johnson & Ernle Money, *The Nasmyth family of painters : Alexander Nasmyth 1758-1840, Patrick Nasmyth 1787- 1831, Jane Nasmyth 1788-1867, Barbara Nasmyth 1790-1870, Margaret Nasmyth 1791-1869, Elizabeth Nasmyth 1793, Anne Nasmyth 1798, Charlotte Nasmyth 1804-1884, James Nasmyth 1808-1890*, Leigh-on-Sea, F. Lewis, 1977, p. 19.

³ Publié par ce dernier en 1818 sous le pseudonyme Jedediah Cleishbotham.

⁴ Jon Thompson, "Sir Walter Scott and Madge Wildfire : strategies of containment in *The Heart of Midlothian*", dans *Literature and History*, hiver 1987, 13 (2), p. 188.

Retrieved from <https://www.proquest.com/scholarly-journals/sir-walter-scott-madge-wildfire-strategies/docview/1303923336/se-2>

⁵ Barbara Bell, " '...arranged in a fanciful manner and in an ancient style ' : The First Scenic Realisations of Scott's Work and the Desire for a New " Realism " on Scottish Stages ", dans *Studies in Scottish Literature*, vol. 44, issue 2 : *Reworking Walter Scott*, 2019, p. 29.

Cottage - Hall de Tolbooth - (...) and Hut of Madge Wildfire⁶ ». Cette dernière mention correspond parfaitement au sujet représenté sur ce tableautin et incite à penser qu'Alexander Nasmyth a d'abord peint cette œuvre pour le public londonien, puis qu'elle a été réutilisée pour la version jouée en Écosse. Barbara Bell mentionne à ce sujet que l'artiste « n'était apparemment pas le premier choix comme décorateur pour (...) le Théâtre Royal d'Édimbourg, puisque le *Scotsman* et le *Caledonian Mercury* avaient annoncé avec assurance que J. H. Grieve fournirait la plupart ou la totalité des décors de *Heart of Midlothian* pour ce qui était alors une production prévue de la pièce de Dribdin⁷ ». La présence, sur le châssis de la toile, d'une ancienne étiquette, « J.A. Butti – carver gilder – picture frame and looking glass – [...] n° 1 Queen [...] Edinburgh », pourrait quant à elle plutôt laisser supposer d'une réalisation en Écosse, et donc accréditer la piste d'une création pour la seconde version de la pièce. Une autre interprétation de la présence de cette marque est néanmoins possible. Il est tout à fait probable qu'Alexander Nasmyth se soit fourni en matériel à Édimbourg et ait voyagé à Londres avec celui-ci. En l'état des connaissances actuelles, l'hypothèse d'une réalisation londonienne de cette toile semble plutôt s'imposer, toutefois des recherches restent encore à mener pour trancher complètement de cette épineuse question. Barbara Bell s'est aussi interrogée à ce sujet, cherchant à savoir quels décors ont « été créés exclusivement pour la production de Covent Garden, celle d'Édimbourg⁸ », ou pour les deux.

La taille de l'œuvre, 27,6 x 38,7 cm, atteste de son statut d'esquisse qui devait probablement être présentée et validée par le commanditaire ou le metteur en scène. Elle devait aussi servir de modèle pour la réalisation d'une version à une plus grande échelle. Cette peinture est d'un format similaire à deux autres œuvres de l'artiste, aujourd'hui conservées à New Haven au Yale Center for British Art (ill. 1 et 2), et qui sont également des décors préparatoires pour *The Heart of Midlothian*. Le *Dean's Cottage* (ill. 2), en particulier, présente de nombreuses similitudes de compositions avec la cabane de Madge Wildfire, notamment la position centrale de la cape rouge, ainsi qu'une gamme chromatique semblable. Il existe également un dessin préparatoire, aux National Galleries of Scotland (ill. 3), qui représente les réflexions d'Alexander Nasmyth pour la réalisation de six autres scènes pour *The Heart of Midlothian*, dont les ruines de la chapelle St Anthony, le Grassmarket, ou encore Parliament Square et Salisbury Crags. Il subsiste par ailleurs des affiches, notamment dans les collections de la Oxford's Bodleian Library, ainsi qu'une éventuelle toile de scène réalisée par le peintre lui-même, selon Christina Young de la Glasgow University⁹.

⁶ Philip H. Bolton, *Scott Dramatized*, Londres, Mansell Publishing, 1992, p. 263, cat. n° 2426.

⁷ Barbara Bell, *op. cit.*, p. 33.

⁸ Barbara Bell, *op. cit.*, p. 31.

⁹ Citée par Barbara Bell, *op. cit.*, p. 23 : « Christina Young of Glasgow University is leading a project entitled "The Power to Transform," documenting all the extant painted stage cloths in the UK (2018- 2020). A surviving Nasmyth cloth may emerge ».



ill. 1 : Alexander Nasmyth,
Stage Design for Heart of Midlothian; The Tolbooth, ca. 1819,
 huile sur toile, 27,9 x 39,1 cm,
 New Haven, Yale Center for British Art, Paul Mellon Collection.



ill. 2 : Alexander Nasmyth,
Stage Design for Heart of Midlothian; Dean's Cottage, ca. 1819,
 huile sur toile, 27,9 x 38,7 cm,
 New Haven, Yale Center for British Art, Paul Mellon Collection.



ill. 3 : Alexander Nasmyth,
Six scenes for Heart of Midlothian, 1819,
 encre sur papier, 16 x 12 cm,
 Édimbourg, National Galleries of Scotland.

Alexander Nasmyth est un important concepteur de décors de théâtre, il fournit notamment le Théâtre Royal de Glasgow et travaille aussi sur des productions du Théâtre Royal d'Édimbourg. À propos de cet aspect de son œuvre, David Roberts écrit : « En 1819, j'ai commencé ma carrière en tant que peintre principal au Théâtre Royal de Glasgow. Ce théâtre était immense par sa taille et ses équipements, dépassant en grandeur Drury Lane et Covent Garden. Les décors avaient été peints par Alexander Nasmyth et consistaient en une série d'images surpassant de loin tout ce que j'avais vu. Il s'agissait de chambres, de palais, de rues, de paysages et de forêts. Je me souviens particulièrement de l'extérieur d'un château normand et d'un autre cottage peint de manière charmante et dont j'ai un croquis. [...] J'ai étudié ces productions sans relâche et c'est sur elles que mon style, si tant est que j'en aie un, a été fondé à l'origine ». David Roberts précise également que ce peintre a réalisé toute une série de scènes « dont beaucoup étaient si excellentes qu'elles contribuèrent grandement à sa propre renommée d'artiste et donnèrent au théâtre de Glasgow une célébrité bien supérieure à celle de ses rivaux provinciaux »¹⁰. Par son importante activité de concepteur de décors de théâtre, Alexander Nasmyth, outre David Roberts, a aussi inspiré de nombreux artistes tels que Clarkson Stanfield, John Thomson of Duddingston ou encore Andrew Wilson. L'artiste connaît d'ailleurs personnellement Walter Scott et semble avoir été proche de celui-ci. J. D. W. Murdoch mentionne l'existence de lien entre les deux hommes mais se montre

¹⁰ Citée par Barbara Bell, *op. cit.*, p. 24.

plus prudent sur les relations qu'ils entretiennent¹¹. Outre de nombreuses illustrations de ses œuvres littéraires¹², Alexander Nasmyth réalise notamment son portrait (ill. 4).



ill. 4 : Alexander Nasmyth,
Sir Walter Scott, XIX^e siècle,
huile sur panneau, 30,5 x 20 cm,
Leeds, The Stanley & Audrey Burton Gallery, University of Leeds.

Quintessence de la culture romantique écossaise du début du XIX^e siècle¹³, ce tableau inédit atteste de l'importance durable du Grand Tour dans l'imaginaire et le style de son créateur. La réception des décors peints par Alexander Nasmyth pour *The Heart of Midlothian* est excellente, ce dont atteste notamment un article du *Scotsman*, les décrivant comme « splendides [...] valant tout l'argent payé pour l'entrée au théâtre »¹⁴.

Maxime Georges Métraux

¹¹ J. D. W. Murdoch, "Scott, Pictures, and Painters.", dans *The Modern Language Review* 67, no. 1, 1972, p. 31–43. Cf. <https://doi.org/10.2307/3722383>.

¹² La National Library of Scotland conserve par exemple "16 dessins au crayon par Alexander Nasmyth pour les "Novels and Tales of the Author of Waverley"".

¹³ Sur l'importance de Walter Scott et d'Alexander Nasmyth pour l'identité écossaise, voir Marion Amblard, « Édimbourg vue par Alexander Nasmyth : une représentation de l'identité écossaise au début du dix-neuvième siècle », *Towns and Town Life in Scotland*, édité par Rosie Findlay et al., Presses universitaires François-Rabelais, 2005, p. 89-108. Cf. <https://doi.org/10.4000/books.pufr.4579>.

¹⁴ Cité dans la notice des National Galleries of Scotland consacré au dessin d'Alexander Nasmyth. Cf. <https://www.nationalgalleries.org/art-and-artists/7418/views-edinburgh-six-designs-stage-sets-heart-midlothian>

Bibliographie en rapport :

Martin Kemp, “Alexander Nasmyth and the Style of Graphic Eloquence”, dans *The Connoisseur*, février 1970, pp. 93-100.

Peter Johnson & Ernle Money, *The Nasmyth family of painters : Alexander Nasmyth 1758-1840, Patrick Nasmyth 1787- 1831, Jane Nasmyth 1788-1867, Barbara Nasmyth 1790-1870, Margaret Nasmyth 1791-1869, Elizabeth Nasmyth 1793, Anne Nasmyth 1798, Charlotte Nasmyth 1804-1884, James Nasmyth 1808-1890*, Leigh-on-Sea, F. Lewis, 1977.

Malcolm Cormack, *Concise Catalogue of Paintings in the Yale Center for British Art*, New Haven, Yale Center for British Art, 1985.

Janet Clouston Bewley Cooksey, *Alexander Nasmyth, 1785-1840: A Man of the Scottish Renaissance*, Edinburgh, Paul Harris, 1991.

Philip H. Bolton, *Scott Dramatized*, Londres, Mansell Publishing, 1992.

Barbara Bell, “ ‘...arranged in a fanciful manner and in an ancient style’ : The First Scenic Realisations of Scott’s Work and the Desire for a New ‘Realism’ on Scottish ‘Stages’ ”, dans *Studies in Scottish Literature*, vol. 44, issue 2 : *Reworking Walter Scott*, 2019, pp. 23-38.